

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-11-07

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-11-07, 1958-11-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12967>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-11-07

Date sur la lettre 7 novembre 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 7 novembre 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

JEAN ARABIA
THUIR (Pyr.-Or.)

.P.U.

Tout ce qui est Humain
et Fraternel est nôtre.

Thuir Vendredi 7 Nov^{bre} 58

Cher Ami,

Il faut me pardonner de ne pas avoir
répondu par courrier à votre lettre et envoi des
quatre magnifiques volumes de l'Encyclopédie de
la Préicade.

Vous m'avez comblé et c'est trop gentil de votre
part (la montre ne valait pas tout ça!).... me voilà
en dette avec vous, et surtout (pour équilibrer) pensez
à moi si l'une de vos bollogeries se met à dérailler.

Mon long silence provient que j'ai toutes sortes
d'ennuis du fait que nous ne sommes pas encore
installés. (Nous campons à la nouvelle petite maison
de l'As de Lupia).

Jamais je n'ai eu tel désordre (de ma vie)!
Je peux le jurer par l'amour (et ceux en désordre)
de toutes les madones du monde - quoique
cela ne m'avance point et ne me permette de
mettre à jour (sous ma main ou avec jolies esurtes) mes

P.S. - Si vos papiers me parviennent, en remplacement de D.J. 11/1960, je vous prie de m'en adresser un exemplaire à l'adresse ci-dessus. Je vous prie de m'en adresser un exemplaire à l'adresse ci-dessus. Je vous prie de m'en adresser un exemplaire à l'adresse ci-dessus.

dommés décidément intouchables!

Le no 2 de P.U. paraitra avec un retard monstrueux!

Je n'y suis pour rien.

Ce qui me console c'est que j'ai monté une société de Billards, ici, et qu'elle commence à faire un gentil bruit de tonnerre dans la Région.

L'impression du propriétaire? Elle n'est pas bonne. Une maison non achetée vous donne un commencement de fatigue.

Tous les ouvriers sont partis - mais il reste encore la peinture. Croyez qu'il me tarde et aussi à ma femme - de le voir s'en aller au plus-tôt, son ultime labeur achevé!

Enfin j'espère tout de même que pour le Noël nous serons définitivement installés, vous viendrez nous voir et vous recevrez ici, de grand cœur, et en belle joie! La saison est douce. Le soleil se fait toujours au galop parmi les rigues qu'il rendangeurs ont cueilli jusqu'aux derniers rayons.

Quel temps avez-vous à Paris?

Dans une prochaine lettre je vous ferai part de mes projets d'un bouquet de la P.H.I.X., lancé par P.U. J'espère que vous accepterez d'être l'un des premiers montants.

Merci encore, cher Ami, de vos si délicates et généreuses attentions.

En bonne amitié de vous deux. Mes hommages à vos respectueuses et choisies sans Madame Jean Paulhan. Avec, ma très affectueuse